

Des clés pour réussir une première scolarisation : Mieux prendre en compte les besoins individuels

Respecter les besoins physiologiques

- ◆ La sieste et les temps de repos dans la journée
Tous n'ont pas besoin du même temps de sommeil. Certains ont besoin de se retirer du groupe pour s'isoler ou se reposer.



- Prendre en compte les horaires dans le cadre de la modification des rythmes scolaires.
- Accepter que les enfants n'aient pas tous le même temps de sommeil (organisation modulable des temps de repos

sur l'année et en fonction de l'âge).

- Accepter les doudous
- Prévoir de les déshabiller pour dormir
- Raconter une histoire à l'endormissement
- Accepter que certains enfants se retirent du groupe pour s'isoler ou se reposer (espace de repli prévu dans la classe).



- ◆ L'hygiène

Des rythmes d'apprentissage progressifs et variés. Ils ont besoin de confort et d'intimité.

- Demander à l'Atsem d'effectuer les gestes d'hygiène nécessaires pour amener l'enfant à franchir l'étape de l'acquisition de la propreté dans le respect de sa maturation physiologique et de son intimité (La propreté ne doit pas être un préalable à l'inscription).
- Rendre possible le désir d'aller aux toilettes à la demande (accès libre et facile vers les coins sanitaires).



- ◆ L'alimentation

Ils ont besoin de s'hydrater le plus souvent possible. Le repas est un moment difficile pour eux.

- S'il doit y avoir une collation, la proposer à l'accueil avec des produits sans sucres ajoutés (mise à disposition de verres et de brocs).



- S'informer auprès des familles des rythmes spécifiques de sommeil de leur enfant afin de répondre au mieux à ses besoins.

- Travailler avec les parents et les partenaires (PMI) pour une éducation à la propreté conjointe.

- Conseiller aux familles de différer le plus tard possible le moment du repas en collectivité.

Être vigilant aux besoins affectifs

- ◆ La Séparation de la famille

Ils réagissent très vivement aux ruptures. Ils ont des besoins spécifiques en tant que personne (indépendante du groupe)

- S'assurer pour chaque enfant de la sécurité affective en dehors de l'école (parents) auprès des partenaires avant la scolarisation (rapport de confiance à l'école à établir avec les familles, accueil individuel)
- Donner à voir aux parents et encourager les interactions parents-enfants autour de l'école. – Mise en valeur du contenu des apprentissages (outils de communication en direction des familles variés : vidéo, diaporama, affichages, cahier de vie, menu du jour ...)
- Prévoir des temps réguliers de participation des adultes avec chaque enfant (rencontres, livret d'accueil, informations aux parents, ateliers, moment conte...)



- ◆ La « sécurité affective » de chaque enfant

Ils ont besoin d'un espace personnel et de temps de parole dédiés à chacun (salutations, conversation...)

- Permettre à chacun de s'isoler, de retrouver un album de famille avec des repères personnels (espace « refuge », « repli sur soi » dans chaque classe, place pour les objets transitionnels, un casier individuel par enfant).
- Éviter les temps d'attente : réfléchir à une organisation des espaces d'apprentissages et de jeux (transitions temporelles et spatiales bien réfléchies).
- Limiter les temps de récréation avec les plus grands.
- Privilégier quotidiennement pour chacun un temps de relation duelle enfant-enseignant
- Accepter que chaque enfant acquière des connaissances à son rythme.
- Permettre le partage de photos et d'événements vécus à l'école avec les parents et les ATSEM (affichage, coin ordinateur de classe ou d'école – diaporama).
- Développer un espace pour les parents bien pensé, un temps de présence suffisamment longs et évolutifs dans l'année.



- Impliquer les familles dans l'école : échanger autour de l'école, susciter le questionnement sur les contenus des apprentissages, inviter à participer à des activités de la classe.

- Accepter la présence d'un doudou, d'un album de photos familial dans la classe...

Des clés pour réussir une première scolarisation : Mieux prendre en compte les besoins individuels

Permettre l'expression des besoins

sensoriels

Mieux se connaître pour entrer dans les apprentissages en éprouvant son corps et ses perceptions au monde qui les entoure.

- Rendre l'espace évolutif en cours d'année scolaire. (pas trop de mobilier fixe).
- Penser l'aménagement en termes d'incidences sur les apprentissages (espaces variés, riches en expériences, et stimulants, coins jeux d'imitation: poupées, dinette, voiture, déguisements, construction... espaces de manipulation et d'expérimentation : bac à eau, à graines, à semoule... pistes graphiques, grands chevalets de peinture).
- Prévoir des espaces dans lesquels la dimension individuelle est encore très présente (aire de regroupement confortable).
- Organiser l'environnement extérieur permettant l'exploration : jardin, espace avec des objets à tirer...
- Solliciter les différents sens et canaux d'apprentissage
- Favoriser des temps de récréation en dehors de la présence des plus grands en début d'année en maintenant une surveillance constante.



Prendre en compte les besoins moteurs

Bouger, se déplacer et agir seuls. Ils doivent pouvoir évoluer librement dans les espaces. Penser les espaces pour favoriser l'épanouissement...

- Favoriser la libre circulation des enfants en fonction de leurs besoins (de grands espaces vides dans la classe pour permettre la circulation des élèves, très peu de tables et de chaises, des espaces modulables en cours de journée, des objets roulants, des porteurs...).
- Organiser des activités physiques et sportives quotidiennes à l'extérieur quand le temps le permet (utilisation des couloirs de la salle de repos pour qu'elle devienne espace de motricité à côté de la classe).



- Inviter la famille à équiper l'enfant d'une tenue vestimentaire adaptée.

Être attentif aux besoins relationnels

Aider l'enfant à se construire en tant qu'individu reconnu et respecté dans la classe...

- ◆ Une grande dépendance aux adultes
Dépendants de l'adulte et centrés sur eux-mêmes, les enfants se construisent des repères relationnels très progressivement.
 - Réduire les temps de langage en grand groupe.
 - Développer le langage des enfants par des stimulations en accompagnement de l'action : exprimer ses besoins, ses pensées (groupes d'enfants adaptés à la particularité de ce public : avec des liens individuels privilégiés).
- ◆ Des modes de communication variés
Les formes de communication sont variées : mots, petites phrases, signes non verbaux, gestes et mimiques. Les différences interindividuelles sont très importantes au même âge. Ils sont dans une période difficile du « non » et du « je ».
 - Se positionner comme référent notamment en ce qui concerne le langage et les aptitudes sociales (apprentissage par l'imitation)
 - Organiser les locaux de manière évolutive et sécurisante pour l'enfant
 - Alternier activités individuelles et les activités en groupes; motrices et activités cognitives, y compris les après-midis.
 - Privilégier les interactions langagières, toute situation vécue pouvant faire l'objet d'échanges directs ou différés



- Partager une culture commune avec la Communauté éducative (parents, Atsem, personnel agissant dans le temps péri éducatif) autour du langage professionnel.

- Inciter les parents à participer à des moments de langage à l'école avec son enfant.

Des gestes professionnels à affirmer :

- Savoir conserver l'envie d'apprendre des enfants, présente dès la naissance (motivation, émotion), éveiller et entretenir la curiosité.
- Permettre à l'enfant de s'inscrire dans un véritable parcours de réussite :
 - Développer le sentiment de compétence chez l'enfant
 - Exercer une observation fine et permanente pour apprécier les progrès, difficultés, évolutions de l'enfant
 - Proscrire les situations d'échec

Sources :

Les besoins de l'enfant de moins de 3 ans, mission maternelle, académie de Martinique
Document d'accompagnement d'une scolarisation des moins de trois ans réussie